

# Chevreuil européen

*Capreolus capreolus*

Yourc'h

Chevreu

## ÉCOLOGIE

Le Chevreuil est classé usuellement comme animal forestier. Il apprécie tout particulièrement les lisières (culture/forêt, jeune taillis/vieux taillis, jeune futaie...). La forêt de feuillus exploitée régulièrement en petites parcelles représente un milieu idéal<sup>2</sup>. Grâce à sa plasticité, le Chevreuil a montré depuis le début des années 1980 qu'il est capable de s'adapter très rapidement à différents milieux et d'y repérer les espèces végétales intéressantes pour lui. Le bocage breton qui contient une grande variété d'espèces ligneuses ou semi-ligneuses a été largement colonisé.

Le Chevreuil, comme tous les Cervidés, est un ruminant. Compte tenu de sa taille, il exploite la végétation jusqu'à 1,20 m. C'est un cueilleur qui sélectionne les végétaux ayant pour lui la meilleure qualité nutritive. Grâce à son odorat ultrasensible et une anatomie adaptée, il prélève les parties les plus tendres (feuilles, bourgeons, jeunes rameaux). Il sait ainsi différencier un plant élevé en pépinière (plus riche) parmi d'autres issus de semis naturels au grand dam des forestiers. L'éventail des espèces qu'il consomme est très large et varie en fonction des milieux et des saisons. La plus grande partie est fournie par les espèces semi-ligneuses, comme le lierre et la ronce toujours bien présents dans notre bocage. Lors des fructifications forestières abondantes, les glands comme les faînes peuvent constituer une part importante de son alimentation. En plaine, les céréales, le ray-grass, la luzerne peuvent être la base de son alimentation.

La consommation des pousses terminales des essences forestières est appelée « abrutissements ». Ceux-ci constituent de bons indices de sa présence avec les frottis et régalis (marquage territorial des mâles), les couchettes (légères dépressions) et les moquettes (crottes)<sup>1</sup>.

Espèce dynamique, une centaine d'individus présents avant les naissances génère en moyenne 35 individus supplémentaires l'année suivante<sup>3</sup>. En Bretagne, ses principaux prédateurs (Lynx, Loup) étant absents, elle ne subit qu'une prédation naturelle limitée (Renard, Sanglier, chiens errants)<sup>1</sup>.

## POPULATIONS EN BRETAGNE

Le Chevreuil fut longtemps considéré comme petit gibier, sa chasse ne faisait donc l'objet d'aucune restriction et il devint très rare à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Au début des années 1970, les premiers plans de chasse sont appliqués en Bretagne et permettent de limiter les prélèvements. Au début des années 1980, les effectifs ont commencé à augmenter. À partir des années 1990, le bocage breton s'est vu colonisé progressivement, soit à

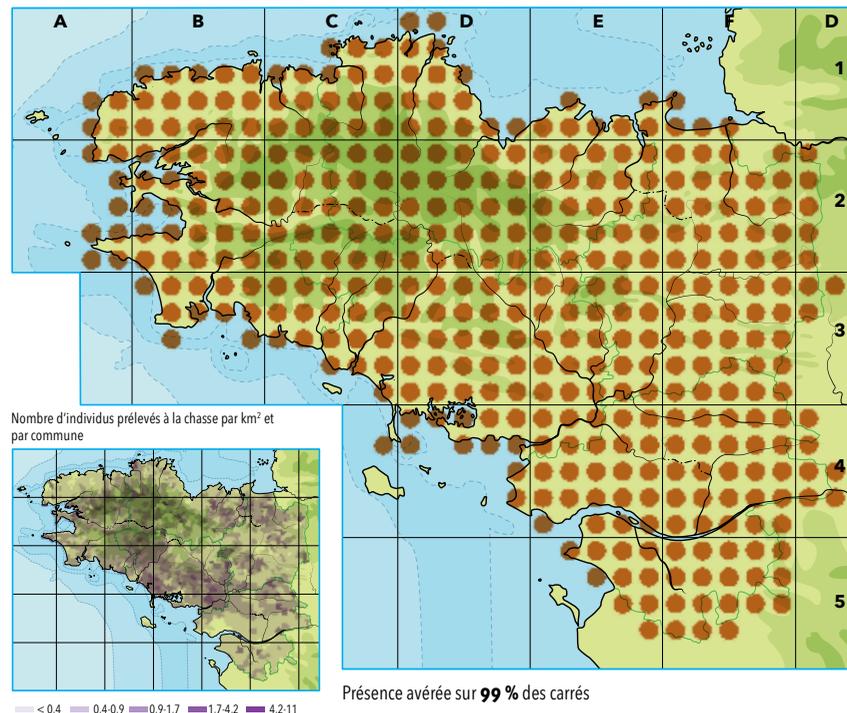
## STATUT

- Liste rouge mondiale
- ◆ préoccupation mineure
- Liste rouge nationale
- ◆ préoccupation mineure
- Statut juridique
- ◆ chassable



Boussay (44) - décembre 2009  
© Patrick Trécul

## RÉPARTITION



## ÉTYMOLOGIE

### Nom vernaculaire

**Chevreuril** de l'italien *capriolo* « chevreuril », du latin *capreolus* « chevreuril »

### Nom scientifique

**Capreolus** du latin *caprea* « chèvre sauvage »

### Nom breton

**Yourc'h** du vieux breton *iorch* « chevreuril », apparenté au grec *zorex* « gazelle »

## FICHE

**Famille** Cervidés

**Taille** Longueur : 100 à 120 cm.

**Hauteur au garrot** : 60 à 80 cm.

**Poids** 20 à 30 kg.

**Description** Petit cervidé. Silhouette élégante. Pelage brun-roux en été et gris en hiver. Grandes oreilles. Le mâle porte des bois.

**Répartition mondiale** Europe (sauf Irlande), Caucase, Anatolie.

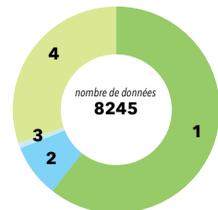
**Reproduction** Rut de mi-juillet à mi-août. Naissances en mai-juin (ovo-implantation différée). 2 petits par an. Maturité sexuelle : mâles à 12 mois, femelles lorsqu'elles atteignent 20 kg (vers 14 mois).

**Longévité** 10 à 12 ans.

**Organisation sociale** Vit en groupes familiaux plus ou moins grands selon la saison et le milieu. Domaine vital de l'ordre de 30 à 60 hectares. Densités de 5 à 25 par km<sup>2</sup>.

## TYPE D'OBSERVATION

Éléments ayant permis le repérage



1 individus vivants 59,6 %

2 impacts routiers 8,6 %

3 autres cadavres 0,9 %

4 indices de présence 30,9 %



Brocard (chevreuil mâle) aux bois encore revêtus de velours.  
Loiret - mars 2009  
© Xavier Rozec

principalement lors de chasses collectives, les battues avec meutes de chiens courants.

En forêt de production, des concentrations d'animaux peuvent ponctuellement affecter le devenir économique de certains peuplements. L'impact du Chevreuil peut être parfois important dans le cas de plantations monospécifiques de feuillus ou de certains résineux, l'espèce préférant nettement les plants provenant de pépinières probablement plus riches en éléments nutritifs. Les régénérations naturelles de chênes ou de charmes peuvent être également touchées. Il est nécessaire d'adapter les populations aux capacités d'accueil des milieux ou à un niveau de dégâts acceptables. Le forestier doit donc intégrer la présence du Chevreuil lors du choix de ses orientations sylvicoles. Actuellement, aucun déséquilibre floristique n'a été mis en évidence en Bretagne. Les dommages agricoles sont généralement faibles, à l'exception des dégâts sur pépinières et cultures de maraîchage de plein champ (salade, fraise...).

Le machinisme agricole (fauche ou ensilage d'herbe), important en Bretagne, provoque des mortalités non négligeables de faons<sup>2</sup>. Les axes routiers constituent des coupures de territoires qui limitent les déplacements et entraînent de nombreux accidents (estimations de 12 collisions hebdomadaires en Ille-et-Vilaine selon une étude de 2012<sup>4</sup>) lors des déplacements au lever du jour et à la tombée de la nuit, notamment lorsque ces moments correspondent au maximum des déplacements domicile-travail. Les ruptures artificielles de continuité écologique nuisent à l'espèce. Le maintien de corridors écologiques lui est donc nécessaire.

Philippe Baudron

Le Chevreuil trouve dans le bocage breton de quoi satisfaire ses besoins en nourriture (ronces notamment).  
Pleubian (22) - octobre 2010  
© Marc Rapilliard



partir des massifs forestiers à forte densité, soit à la suite des lâchers réalisés par les fédérations de chasse. Par la suite, des plans de chasse appropriés et ses capacités d'adaptation lui ont permis de continuer son expansion géographique.

Actuellement, le Chevreuil est présent partout, à l'exception des îles au large des côtes bretonnes. Il occupe tous les habitats: landes, bocages, plaines, petits et grands massifs boisés. D'après les tableaux de chasse et les observations récoltées, ses densités semblent plus fortes là où les surfaces boisées et les linéaires de haies sont plus importants (centre-ouest Bretagne, sud Morbihan, nord Ille-et-Vilaine, nord-est Loire-Atlantique).

Bien que le tableau de chasse ait fortement augmenté au cours des vingt dernières années (voir p.54), les effectifs tendent à se stabiliser. Le fort taux de réalisation du plan de chasse (> 90% en Bretagne), indicateur de suivi pour le gestionnaire, marque des prélèvements globalement adaptés à l'effectif présent.

Il est difficile d'estimer précisément les effectifs présents sur un territoire. Les fédérations de chasse s'orientent vers un suivi basé sur les fluctuations d'indices validés scientifiquement (indice kilométrique d'abondance, masse corporelle des chevrollards et indice de pression floristique). Ils permettent de disposer des clés de gestion pour un meilleur équilibre populations-milieux<sup>3</sup>.

## RELATIONS AVEC L'HOMME

Le Chevreuil est l'espèce de grande faune la plus facilement observable, par tous et dans tous types de milieux. Elle pose quelques problèmes de cohabitation. En l'absence de prédateurs, sa régulation est nécessaire pour préserver certaines activités économiques. Sa chasse est soumise obligatoirement à un plan de chasse. En France comme en Bretagne, la progression des prélèvements est constante depuis plus de 35 ans. Sur les cinq départements de cet Atlas, près de 22 250 chevreuils sont prélevés annuellement,